



machines. [...] Les oiseaux qui peuvent chanter apporteraient-ils tant d'attention à écouter ce qu'on leur dit, s'ils n'avaient ni sentiment³ ni réflexion ? D'où pourrait venir sans cela venir cette finesse et cette sagacité des renards et des chiens ? D'où vient que les menaces et les paroles répriment les bêtes lorsqu'elles donnent des marques⁴ de leur férocité ? Pourquoi lorsqu'un chien pressé par la faim a volé quelque chose, s'enfuit-il et se cache-t-il comme sachant qu'il a mal fait, et marchant avec crainte et défiance, ne flatte⁵ personne en passant, mais se détournant de leur chemin, cherche la tête baissée un lieu écarté, usant d'une sage précaution, pour n'être pas puni de son crime ? Comment expliquer tout cela sans un sentiment intérieur ? Le nombre infini de petits contes que l'on fait pour prouver qu'il y a de la raison dans les animaux ne doivent-ils pas du moins prouver qu'il y a en eux du sentiment et de la mémoire ?

Henry More, *Lettre à Descartes du 11 décembre 1648*

Question d'interprétation philosophique

Comment Henri More établit-il que l'animal n'est pas seulement un assemblage de mécanismes ?

Question de réflexion littéraire

Les ouvrages de fiction mettant en scène des animaux conduisent-ils à leur attribuer une intelligence ?

Pour construire votre réponse, vous vous référerez au texte ci-dessus, ainsi qu'aux lectures et connaissances, tant littéraires que philosophiques, acquises durant l'année

³ « sentiment » : capacité à avoir des sensations.

⁴ « marques » : signes qui indiquent quelque chose.

⁵ « flatte » : caresse.